

2. REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Biographie d'Isabelle d'Este

- _ 1474 : naissance à **Ferrare**, fille de deux familles illustres, **Éléonore d'Aragon**, et par son père, **Ercole d'Este**
- _ 1480 : conclusion du mariage avec **Francesco Gonzaga**, à peine âgé de 6 ans
- _ 1490 : mariage avec **Francesco Gonzaga**, quatrième marquis de Mantoue, devient marquise et souveraine de Mantoue, fête de mariage voulue par Isabelle d'Este (tournois, luttes, courses, représentations théâtrales sur la place publique, déclamations poétiques)
- _ 1495 : elle gouverne seule pendant que Francesco Gonzaga, capitaine général des troupes vénitiennes, se bat contre Charles VIII
- _ 1509-1510 : le marquis Francesco Gonzaga est incarcéré à Venise
- _ 1519 : mort de Francesco Gonzaga, devient veuve et régente
- _ 1529 : éloignée du pouvoir, après l'avènement de son fils **Federico**
- _ 1539 : meurt à Mantoue

Les travaux du studiolo

- _ 1490 : aménagement du *studiolo*
- _ 1497 : *Le Parnasse* de **Mantegna** est placé
- _ 1502 : *Minerve chassant les Vices du jardin de la Vertu* de **Mantegna** est placé
- _ 1500 environ : Isabelle d'Este sollicite vainement le concours de **Giovanni Bellini**, de **Léonard de Vinci**
- _ 1505 : **Le Pérugin** achève *Le Combat de l'Amour et de la Chasteté*
- _ 1505-1506 : *L'Allégorie de la cour d'Isabelle d'Este* par **Lorenzo Costa**, peintre bolonais
- _ 1523 : transfert d'une partie du décor dans la *Corte Vecchia*
- _ 1627 : achat par **Richelieu** des Mantegna

3. ACTIVITÉS EN CLASSE

1. MAÎTRISER SON IMAGE PUBLIQUE : LE RÔLE DU PORTRAIT

Un portrait stéréotypé sur les qualités féminines

Giovan Giodio Trissino, *I Ritratti di Giovan Giodio Trissino*, dans *Opere di Gio Trissino*, édition Vérone, 1729, cité par François Viatte, Léonard de Vinci, Isabelle d'Este. Service culturel du musée du Louvre, Éditions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 1999.

« Arrêtez-vous là, Messer Vincenzo, dit alors Bembo, parce que, pour toutes ces choses que vous nous avez racontées d'elle, ainsi que de la patrie, dont vous avez parlé il y a peu de temps, je connais cette femme. Sachez qu'il s'agit de Madame la Marquise de Mantoue, respectée et chérie par tout le monde, qui fut la fille d'Ercole d'Este, l'invincible duc de Ferrare et d'Éléonore fille de Ferrando, roi de Naples. À ce moment-là Marco s'écria : « Oh bienheureux père et très heureuse mère ; mais, pardessus tous les hommes, bienheureux mari ! Oh comme il convient qu'une telle beauté soit d'un si noble lignage, et conjointe d'un homme si noble et valeureux. Mais n'hésitez point à me dévoiler son nom ... Son nom est Isabelle. Il lui convient très bien en effet, et il est très beau ; le sort ou la divination paternelle le lui donna ; parce que Isa en langue grecque (comme vous le savez) veut dire, comme dans notre langue, égale, de sorte qu'ainsi, il ne signifie autre chose que également dans chaque partie. Mais, dit justement Bembo vous la jugeriez encore plus également belle si tout ce qu'elle a de beau en elle vous était connu ; puisque vous ne l'avez vue qu'une seule fois, comme dans un éclair, vous en avez hautement loué l'aspect extérieur, c'est-à-dire l'image. Mais vous ne connaissez pas les biens de l'âme, cette beauté qui est chez elle de loin plus grande et plus divine que celle du corps ; je le sais bien parce que je lui ai parlé plusieurs fois, et j'ai l'habitude de fréquenter sa cour. C'est pourquoi la mansuétude, la magnanimité, la tempérance, l'érudition, et les autres vertus y sont plus louables encore en elle que la beauté, et je préfère celles-là à celle-ci ».

_ Quelle est la nature de ce document ?

Il s'agit d'un dialogue fictif autour de l'apparition d'une femme exceptionnellement belle rencontrée par hasard. **Giovan Giodio Trissino**, humaniste à la cour de Mantoue, dresse ici un portrait de sa "patronne" Isabelle d'Este pour exprimer son admiration. Il pastiche les textes laudatifs antiques.

_ Quelles sont les qualités de la marquise Isabelle d'Este ?

Ce passage énumère les qualités obligées d'une femme à la Renaissance. La place dans la société de cour est définie par la naissance et le rang ; la lignée d'Isabelle d'Est est illustre. Il insiste ensuite sur sa beauté physique, un critère de distinction dans une société où les apparences deviennent codifiées. Enfin, selon la philosophie néoplatonicienne en vogue, la beauté physique est le reflet de l'âme. Il énumère ses qualités intellectuelles et ses morales, générosité et mesure, vertus proprement féminines.

_ Quels sont les oublis de Giovan Giodio Trissino ? Concluez sur la place des femmes à la Renaissance.

La place politique et économique d'Isabelle d'Este est totalement occultée et notamment ses activités de mécénat. Le rôle des femmes se limite désormais à la sphère privée. Isabelle d'Este possède un réseau de relations, notamment celle de sa famille, pour attirer à la cour de Mantoue les meilleurs artistes et hommes de lettres. Ses collections sont une des plus admirables de la Renaissance par la qualité et son ampleur.

Le goût du portrait, au service du pouvoir

_ Quelle est la nature de ce document ?

Ce portrait d'Isabelle d'Este est un dessin réalisé par **Léonard de Vinci** qui accepte de la dessiner pendant le séjour qu'il fait à **Mantoue** pendant l'**hiver 1499** et l'emporte avec lui à Venise. Ce portrait est un portrait inachevé, un carton, une œuvre destinée à être transférée sur un autre support (d'où les petites piqûres qui permettent le report du dessin). La marquise de Mantoue, célébrée de son temps pour sa beauté, a paradoxalement laissé un petit nombre de portraits d'elle-même. Sa correspondance traduit la volonté de laisser une image la plus fidèle d'elle-même.



_ Décrire la pose d'Isabelle d'Este. Quelle est l'originalité de ce portrait ?

Il s'agit d'un portrait en buste de profil en conformité à la tradition, sûrement à la demande de la marquise, qui témoigne ainsi de son goût pour les monnaies antiques. Le buste est représenté de $\frac{3}{4}$. Léonard de Vinci construit sa composition autour d'une oblique savante avec la direction du buste, en insistant sur les directions opposées de la tête et du buste.

_ Comment créer un portrait à la fois ressemblant et idéalisé ?

Isabelle d'Este est représentée dans des vêtements, à la mode de son temps. Le travail sur le modelé et la lumière mettent en valeur la vivacité du regard. La pose des mains est naturelle et l'index désigne un ouvrage, témoignage de son érudition (partie aujourd'hui disparue). C'est aussi un portrait idéalisé, de nombreuses ressemblances avec *la Joconde* l'attestent : le large front, les sourcils fins, le nez mince, la bouche petite mais la lumière joue un rôle essentiel dans ce processus d'idéalisation.

_ Comparer :

1. Gian Cristoforo, *Médaille d'Isabelle d'Este*, vers 1505, Or serti d'émaux et de diamants, D 6,9 cm, Vienne, Kunsthistorisches Museum.
2. Titien, *Portrait d'Isabelle d'Este*, 1534-1536, Huile sur toile, 1,02 x 0,64 cm, Vienne, Kunsthistorisches Museum.



Ce portrait rétrospectif, réalisé d'après un modèle ancien et du temps de sa jeunesse, la comble. Elle s'y déclare plus belle qu'elle n'a jamais été.

_ **Conclure : les fonctions du portrait à la Renaissance**

- > une fonction de représentation au moment des alliances, objet de négociations
- > un substitut de l'être aimée absent, objet de dévotion
- > une œuvre, objet de contemplation
- > une œuvre signée par un grand maître, objet de pouvoir

Isabelle d'Este est représentative de la civilisation curiale, de la naissance du goût esthétique pour l'objet d'art et la peinture, qui devient matière à contemplation et support de la mise en scène du pouvoir.

2. LE *STUDIOLO*, MÉTAPHORE DU POUVOIR D'ISABELLE D'ESTE

Le studiolo, cadre de la collection personnelle

Le *Studiolo*, de proportion réduite, rassemble des objets témoignant de sa personnalité, de ses goûts, pour les œuvres antiques, les instruments de musique, les objets d'orfèvrerie, pour le mobilier et la peinture monumentale de la Renaissance. C'est la première fois qu'une femme crée pour elle seule un tel ensemble, elle en dicte le programme, choisit les meilleurs artistes. Le *studiolo* est dédié au divertissement, à la musique et à la compagnie de quelques intimes, dans lequel elle passait une bonne partie de ses journées, avec sa petite cour.

La première œuvre commandée pour ce *studiolo* est le tableau de **Mantegna**, *Le Parnasse*, achevé en 1497.

_ **Observer : un tableau harmonieux, emblématique de l'art de la Renaissance**

- > Sur la photocopie, tracer la médiane
- > Tracer une ligne au bas des pieds des personnages et numéroter les plans
- > Marquer les lignes de force qui dirigent le regard vers le sommet

_ **Décrire : un tableau codifié, emblématique de la culture humaniste**

- > Reconnaître les différents personnages grâce à leurs attributs
- > Décrire leur pose

_ **Analyser : un tableau allégorique, exaltant le pouvoir d'Isabelle d'Este**

- > Quels sont les personnages qui dominent la scène ?
- > Le rouge, le blanc et le bleu sont les couleurs des maisons d'Este et de Gonzague
Identifiez la place des zones colorées sur le tableau

_ **Rédiger une synthèse**

La composition de Mantegna est rigoureusement construite, centrée et équilibrée. Trois plans sont nettement distincts et la perspective maîtrisée. Se dégage une impression d'équilibre et d'harmonie propre à l'art de la Renaissance.

Cette œuvre, conçue par deux poètes de la cour de Mantoue, sous la conduite directe d'Isabelle d'Este, est conforme à la culture humaniste. Le code principal est celui de la mythologie gréco-romaine. Sur le rocher domine le couple formé par Mars, dieu de la Guerre, et Vénus, déesse de la Beauté, protectrice des arts. Éros lance des projectiles sur Vulcain, à gauche, dans sa forge. Dieu du feu et des volcans, Vulcain est présenté le corps ploqué et le bras tendu en un geste menaçant. Devant le rocher dansent les neuf muses, celles qui inspirent les artistes, au son de la lyre d'Apollon. À droite, Mercure et Pégase. Cette association est étrange, propre à la culture humaniste. Mercure est une autre planète comme Mars et Vénus, Pégase une constellation. Ces trois planètes se trouvaient dans le voisinage immédiat de Pégase, le 15 février 1490, le jour du mariage d'Isabelle d'Este et de François.

Le tableau se dévoile comme une allégorie de mariage et célèbre à travers le couple mythologique formé par Mars et Vénus, l'union de François II et d'Isabelle d'Este, entre un grand chef militaire et une protectrice des arts à l'image de la Vénus. La marquise dévoile aux seuls yeux de son entourage, dans ce lieu préservé, la conception qu'elle a de son rôle à la cour de Mantoue. Le tableau peut se lire comme la représentation

d'un idéal d'équilibre, entre force destructrice à droite, et force créatrice, à gauche. La danse des muses peut se déployer, symbole de création sous la domination du pouvoir.

Conclusion

Les enjeux de la commande artistique pour Isabelle d'Este sont clairs. L'œuvre d'art commandée doit servir la volonté de représentation, à travers le genre privilégié du portrait, et de pouvoir, à travers les sujets mythologiques allégoriques. L'œuvre d'art participe à la construction d'une image publique et politique ; les femmes usent et abusent de l'art afin de justifier leur présence, de signifier le prestige de leur ascendance, de marquer leur temps et, bien évidemment, par goût du confort et des belles choses.

Bibliographie

- _ *Renaissance italienne*, L'art et la manière. Dossier pour enseignants. Éditions Réunion des Musées nationaux, Paris, 2001, 96 pages.
- _ Verena Forcione, Hélène Grollmund, *Portrait d'Isabelle d'Este*, tiré du site du Louvre, disponible à l'adresse : <http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/portrait-disabelle-deste>.
- _ *Le studiolo d'Isabelle d'Este*, tiré du site du Louvre consacré à Mantegna, disponible à l'adresse : http://mini-site.louvre.fr/mantegna/acc/xmlfr/section_8_0.html.
- _ *Patronnes et mécènes en France à la Renaissance*. Études réunies et présentées par Kathleen Wilson-Chevalier avec la collaboration d'Eugénie Pascal, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2007, 681 pages.